

consommée, légitimaient pleinement, comme l'évènement le prouve aujourd'hui, les pronostics que nous venons de rappeler. M. l'abbé A. A. Blais était, sans contredit, l'une des personnalités les plus marquantes du clergé de l'archidiocèse de Québec, qui professe pour lui une estime bien méritée, et qui le voit sortir de ses cadres avec un regret aussi sincère que légitime.

Que le nouvel élu veuille bien pardonner ce franc-parler de celui qui a été de sa part l'objet de nombreuses marques de bienveillance, et qui a souvent mis à contribution ses connaissances sûres et variées. Qu'il veuille bien aussi, à l'occasion de son élévation à l'épiscopat, accepter l'expression respectueuse de nos humbles félicitations et de nos meilleurs souhaits—félicitations et souhaits que tous ses anciens confrères, nous n'en doutons pas, seront heureux de lui présenter à l'instar de la *Semaine Religieuse*.

Que le joug de l'épiscopat lui soit léger.

Que tous les diocésains de Rimouski s'efforcent à l'envi d'aplanir les voies à celui qui s'en va au milieu d'eux, pour alléger le fardeau de leur vénérable évêque, pour travailler au développement de toutes les œuvres diocésaines pour promouvoir leurs intérêts spirituels et temporels. Qu'ils ne fassent tous avec lui qu'un cœur et qu'une âme.

M. l'abbé André Albert Blais est né à Saint Valier, comté de Bellechasse, le 26 août 1842, du mariage de Hubert Blais et de Marguerite Roy. Entré au Collège de Sainte Anne de la Pocatière le 10 septembre 1856, il en sortait le 11 juillet 1865, après un excellent cours classique, et en laissant dans cette institution les meilleurs souvenirs. Le 10 septembre 1865 il entrait au Grand Séminaire de Québec, et le 26 décembre de la même année, il était appelé au Collège de Lévis qui bénéficia de ses services jusqu'à juillet 1868. Ordonné prêtre à Québec le 6 juin 1868, M. l'abbé A. A. Blais fut, quelques semaines après, nommé vicaire à Saint Colomb de Sillery, poste qu'il échangea, en septembre de la même année, pour celui de professeur au Collège de Lévis. A la demande des Messieurs du Séminaire de Québec, qui n'avaient pas manqué de remarquer, pendant son séjour au Collège de Lévis, ses remarquables aptitudes pour l'enseignement et la direction de la jeunesse, il accepta en 1869 les fonctions de Professeur d'anglais et d'Assistant Directeur du Pensionnat de l'Université Laval, dont il fut le Directeur en chef, de 1873 à 1874. Bon nombre d'étudiants de cette époque ont souvent parlé devant nous de la haute estime qu'ils professaient pour leur directeur. La sagesse de ses conseils, l'intérêt qu'il portait à tous, son urbanité et son exquise politesse